

# Pierre Albertini

## LA FRANCE DU XIX<sup>ème</sup> SIÈCLE

Une fresque format de poche

**O**n sait, d'expérience, que les insulaires, confrontés à une spatialité dilatée jusqu'à l'infini, ont, spontanément, le sens de la grandeur. Cette «ubris» n'est jamais absente des projets de l'historien Pierre Albertini.

On doit déjà à ce natif de Venzolasca, ancien élève de l'École Normale Supérieure, agrégé d'Histoire, professeur de Khâgne au Lycée Condorcet, un vaste panorama de **L'École en France, XIX<sup>ème</sup> - XX<sup>ème</sup> siècle, de la maternelle à l'Université**. Il récidive aujourd'hui en embrassant la fresque immense du XIX<sup>ème</sup> siècle. **La France du XIX<sup>ème</sup> siècle** vient de paraître chez Hachette, dans une collection au titre explicite «Les Fondamentaux».



Cette étude veut, en effet, offrir du siècle précédent, une vue de synthèse et de détail à la fois. Elle est globalisante, car elle passe en revue tous les domaines du savoir, l'étude événementielle, l'évocation chronologique, l'analyse des idées et des grands courants de pensée. Elle aborde ce temps dans tous ses aspects, le politique, le culturel, l'économique, le social... Elle scrute les arcanes des mentalités comme elle calcule les indices de croissance. Elle s'appuie sur des données concrètes comme elle appréhende le fluctuant des théories et des concepts. Elle met à nu des structures durables comme elle saisit l'air du temps dans ses modes éphémères.

Ce tableau géant est soigné jusque dans ses miniatures. C'est là que le projet de l'auteur apparaît dans son ambition et... dans sa réussite. Il s'agit pour lui d'apprivoiser le grouillement de mille occurrences diverses et de le placer sous le scalpel de l'intellection. D'où la clarté et la lisibilité de cette œuvre. Le style si lisse permet au plus néophyte des lecteurs d'arriver, sans effort, au savoir. Celui-ci n'est pas confisqué par une langue jargonisante, il est, au contraire, accessible et se prête aisément à la transmission. La structure de l'ensemble renforce encore cette impression : des plans nets désossent l'exposé, le fracturent en grandes lignes, en montrent nettement la charpente. Il y a là un classicisme de la forme qui s'impose comme une intellection immédiate du réel. Car la présentation, avec ses chapitres et sous-titres, est, en elle-même, explicative et donc s'apparente à une reconstruction intellectuelle des données brutes de l'histoire.

prendre l'enchevêtrement des réseaux de causalité ; ainsi le lien, par exemple, est-il noué entre les réalités les plus hétérogènes, développement du chemin de fer et apparition de phénomènes abstraits... Ce n'est pas là la moindre surprise d'une étude qui en est fertile et d'un temps qui en est truffé. La pagination, volontairement restreinte, fait se caramboler la Monarchie censitaire et la République Radicale, l'essor du Romantisme et l'émergence du Naturalisme, le triomphe des Avant-Gardes et la survie des Traditions... Ainsi, le but de l'étude - diffuser un maximum d'informations en un minimum de place - aboutit à donner l'impression d'une accélération du temps, suscitant un emballement du rythme historique même !

Un tel manuel est, on le comprend, d'une utilité primordiale pour les étudiants, quelle que soit la section à laquelle ils appartiennent. Les voilà enfin dotés de ce savoir de base dont la méconnaissance aurait des conséquences dramatiques. Comment progresser en charriant sans cesse le poids d'ignorances accumulées ? Comment comprendre et l'intérêt et le sens des programmes d'étude si l'on n'en a toujours qu'une vue amputée ? En tant qu'enseignant passionné par son domaine culturel, possédé encore par la ferveur de la jeunesse, Pierre Albertini a eu le souci d'offrir à ses lecteurs des tuteurs de pensée. Avec un beau goût de l'objectivité et une simplicité pleine d'intelligence, il ouvre à chacun les portes de la science. Une invitation qui ne pourra rester sans réponse !

Simultanément, la variété des points de vue permet de com-

**M.-H. Ferrandini**